

Web 2.0 et bibliothèque

1^{ère} partie

Qu'est-ce que le web 2.0 ?



Crédit 

L'image de couverture a été créé à partir d'images libre de droit trouvée sur <http://findicons.com/pack/2123/sociolego>.

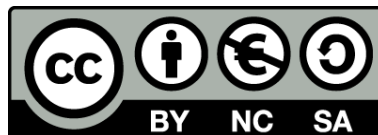
Support de cours des formations internes de la Bibliothèque de l'EPFL des 10 et 14 mars 2011

[...] the solution to the overabundance of information is more information. (p.13)

WEINBERGER, David. *Everything is miscellaneous : the power of the new digital disorder*. New York : Times Books, 2007

Vous avez le droit de réutiliser le contenu de ce document pour autant que cela ne soit pas à des fins commerciales et à condition que les documents dérivés soient également mis sous licence CC-BY-NC-SA. Dans tous les cas, mon nom doit être mentionné. Pour de plus amples informations sur la licence, référez-vous au lien indiqué dans la mention légale ci-dessous.

Raphaël Grolimund



This work is licenced under the Creative Commons Attribution-Non-Commercial-Share Alike 3.0 Unported License. To view a copy of this licence, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/deed.fr> or send a letter to Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San Francisco, California 94105, USA.

Table des matières

0. Intro.....	6
1. Le web 2.0 en 2 questions.....	7
2. Le web 2.0 : définition et caractéristiques.....	8
3. Web 2.0 : un jeu de rôles	11
4. Le web 2.0 en pratique.....	24
5. La bibliothèque 2.0.....	25
6. Bibliothèque 2.0 : définition.....	26
7. La bibliothèque 2.0 en pratique	27
8. Bibliographie	28
9. Webographie.....	30
10. Annexe : Les sites les plus consultés	31

Ce cours est destiné faire **découvrir le web 2.0**. Les principes de bases y sont présentés.
La création et l'administration d'un blog ou d'un wiki ne sont pas traitées.
En plus de cela, les *flux RSS*, les *folksonomies* et les licences *Creative Commons* ne sont pas abordées, car ces sujets feront l'objet des prochains cours.

0. Intro

Mais d'abord, pourquoi parle-t-on de web 2.0 aujourd'hui ?

Tout le monde connaît Wikipedia, Youtube, Facebook ou Twitter sans forcément savoir que ce sont des outils web 2.0.

Le web 2.0 est loin d'être un phénomène limité aux utilisateurs expérimentés du web. Parmi les 10 sites web les plus visités, selon alexa.com, cinq sont des services web 2.0. En Suisse, les résultats sont sensiblement identiques. Seul Twitter n'apparaît pas dans le 10 premiers (il est 12^e).¹

Notez que Google apparaît 3 fois dans la liste des 10 sites les plus visités au monde (Google.com, Youtube.com et Blogger.com – les 2 derniers étant des plateformes 2.0) et même 4 fois dans les 10 sites les plus visités en Suisse !

De plus, en bibliothèque, de nouveaux outils, les OPACs nouvelle génération, offrant des fonctionnalités 2.0 fleurissent. Nous y reviendrons dans la deuxième moitié de ce cours.

Quel intérêt de mettre ses données sur un serveur distant ?

Sans s'éterniser sur le sujet, le maître-mot est scalabilité (*scalability* en anglais). Un système est scalable s'il est capable de s'adapter à la demande, spécialement lors des montées en charge. Si, pour une raison ou une autre, il y a tout à coup beaucoup de trafic sur votre site, le fournisseur du service répartit la charge de travail sur plusieurs serveurs. Et lorsque la charge de travail est faible, un seul serveur s'occupe de répondre à la demande. Cela évite d'avoir beaucoup de serveurs pour être en mesure de répondre à des pics de sollicitations courts et ponctuels, alors que le reste du temps, ces serveurs dorment (et continuent à coûter cher).

Jusqu'à maintenant, si vous deviez tout à coup répondre à une forte demande, les serveurs avaient de grand risque de ne pouvoir y répondre, voire de tomber. Si vous avez donc de grands besoins, mais sur des durées plutôt courtes, le *cloud computing* répond à vos besoins.

¹ Voir en annexe

1. Le web 2.0 en 2 questions

Qu'est-ce que le web 2.0 pour vous ?

Qu'est-ce que le web 2.0 n'est pas !

2. Le web 2.0 : définition et caractéristiques

Le web 2.0 est un terme très répandu sans pour autant qu'il soit toujours clair ce qu'il recouvre exactement.

La nouveauté la plus fondamentale du web 2.0 est qu'il permet à tout internaute de devenir producteur d'information, en plus d'être consommateur. Et ce sans la moindre connaissance en HTML ou en programmation. Cela a ouvert les portes à la collaboration entre internautes. C'est d'ailleurs l'un des piliers principaux du web 2.0. Les autres piliers sont l'agrégation (possibilité de réunir des informations provenant de sources diverses et de les mélanger) et la réutilisation de ces informations (les transformer et les republier).

Revenons un bref instant sur le terme « web 2.0 ». Il apparaît pour la première fois durant l'été 2004 lors d'une séance de brainstorming entre Dale Dougherty (O'Reilly) et Craig Cline (MediaLive). John Battelle (Wired) se joint à eux rapidement pour créer la première conférence web 2.0, en octobre de la même année. Mais la paternité du terme est attribuée à Tim O'Reilly, car c'est lui qui en développe l'aspect social lors de la deuxième conférence web 2.0, en octobre 2005.

Tim O'Reilly décrit les 7 principes du web 2.0² :

1. Le web comme plateforme
2. Tirer parti de l'intelligence collective
3. La puissance est dans les données
4. La fin des cycles de release
5. Des modèles de programmation légers
6. Le logiciel libère le PC
7. Enrichir les interfaces utilisateur

Tous ces principes mettent l'internaute au centre. Plus besoin d'être webmaster pour publier sur le web. Les outils existent maintenant pour faire cela en se concentrant sur les données et non leur forme.

Un autre concept apparaît avec le web 2.0 : le *cloud computing*. Le principe est simple : on déplace la puissance de calcul de l'ordinateur vers les serveurs, rendant l'accès aux données et leur publication possibles depuis diverses plateformes (ordinateur bien sûr, mais aussi téléphone portable, etc.). Derrière la notion de *cloud computing*, il y a l'idée qu'on ne sait plus où sont les données et les fichiers (et qu'on n'a pas besoin de le savoir), mais qu'on peut y accéder de n'importe où. C'est une opportunité et un danger.

Le partage de ces données est simplifié. Cela permet de les mettre à disposition de tout le monde, de trouver celles des autres et de créer facilement des communautés autour de n'importe quel centre d'intérêt, aussi pointu ou peu répandu soit-il.

Le fait que la lecture des données ne soit pas dépendante de l'ordinateur supprime la plupart des problèmes d'interopérabilité.

Par contre, personne n'est plus vraiment en possession de ces données ! Et cela peut mettre en danger leur pérennité.

Le *cloud computing* se divise en 3 types de service.

² Source : <http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html> (consulté le 9 déc. 2010, voir bibliographie)

Software as a Service (SaaS) qui met à disposition un outil installé sur un serveur distant et que les internautes utilisent sans devoir se poser des questions de maintenance du serveur. Google Docs, Facebook, Flickr sont des exemples. Nous en verrons d'autres services durant ce cours.

Platform as a Service (Paas) qui met à disposition des outils de développement. Ce genre d'outils est destiné aux programmeurs. Google Code, Windows Azure ou Facebook Developers en sont des exemples. Nous n'aborderons pas ce sujet dans ce cours.

Infrastructure as a Service (IaaS) met à disposition des serveurs afin que les internautes bénéficient d'un espace de stockage et les outils pour le gérer, et où ils peuvent travailler « comme bon leur semble ». Ils ont en fait un serveur distant sur lequel travailler sans devoir s'occuper de la maintenance. Amazon est le fournisseur le plus connu de ce type de services. Nous n'aborderons pas non plus cela dans ce cours.

Comme dit précédemment, le web 2.0 repose sur 3 piliers : la collaboration, l'agrégation de données (et leur diffusion) et la réutilisation. Voyons un peu maintenant ce que cela veut dire.

2.1. Collaboration

La collaboration est fondamentale dans le web 2.0. Cela se traduit de bien des manières, mais la plus marquante est le fait de pouvoir commenter, taguer n'importe quelle ressource, que vous en soyez l'auteur ou non.

Les sites 2.0 permettent à leur utilisateur de qualifier des ressources à l'aide de tags. Un tag peut être considéré comme un mot-clé ou une étiquette servant à décrire une ressource. Concrètement, l'internaute aligne une série de mots qu'il lie à une page web ou un billet de blog, par exemple.

Le corpus de tags ainsi créé s'appelle une folksonomie.

Nous reviendrons sur les folksonomies dans le 2^e cours sur le web 2.0 (fixé fin mars).

2.2. Agrégation

La collaboration va au-delà du partage de ressources. En effet, lorsqu'un internaute ajoute un billet sur son blog, d'autres peuvent le reprendre sur leur site ou le transmettre plus loin.

Un internaute est donc en mesure de faire une « revue de presse », à partir de diverses sources, et de la diffuser sur son site. De cette manière, il est possible d'accéder à une partie d'un site sur un autre site. La plupart du temps, cela consiste à agréger divers flux RSS en un seul.

L'agrégation de contenu se fait grâce à un outil de lecture de flux ou l'adjonction de widgets dans un site web. Les widgets offrent la possibilité d'inclure une brique dans un site web affichant des informations provenant d'un autre site et non du site web où vous les voyez.

On parle aussi de syndication de contenu lorsqu'on réunit ainsi des informations de sources diverses à un même endroit.

Il est aujourd'hui possible de lire les flux RSS sur ordinateur ou téléphone portable. Mais bientôt, les autoradios et autres appareils pourront lire des podcasts pour profiter de ces émissions de radio préférées sur le trajet du travail, quelle que soit l'heure à laquelle l'émission est effectivement diffusée.

Nous reviendrons sur les flux RSS dans le 3^e cours sur le web 2.0 (dates non définies).

2.3. Réutilisation

La réutilisation des contenus publiés sur d'autres sites est l'avancée la plus notable du web 2.0.

N'importe qui peut facilement inclure dans son blog une vidéo trouvée sur Youtube ou des photos publiées sur Flickr. Comme déjà mentionné, la syndication de contenu permet de sélectionner des informations précises, de les agréger et de les rediffuser.

Mais il va de soi que réutiliser du contenu ne se fait pas n'importe comment. Techniquement, c'est simple. Du point de vue des droits d'utilisation du contenu, c'est parfois plus flou. Dans le monde numérique, le droit d'auteur et le copyright ne suffisent plus. C'est là que les licences Creative Commons entre en scène.

Nous reviendrons sur les licences Creative Commons dans un cours suivant.

2.4. Web 2.0 : un retour aux origines ?

Lorsque Tim Berners-Lee et ses collègues ont imaginé le web dans les années 90, l'idée était de pouvoir échanger facilement et rapidement des résultats de recherche au sein de la communauté scientifique. Les chercheurs avaient alors un nouveau moyen de diffuser leurs travaux.

Le « web 1.0 » donnant les pleins pouvoirs au webmaster, les chercheurs mettaient leurs publications à disposition sans que les membres de la communauté puissent les modifier. Il s'agissait donc plus de diffusion facilitée que de collaboration directe sur une même plateforme.

Puis, le web a pris un virage commercial et le web est devenu un enjeu financier. Plus question de ne pas avoir son site web. Les informaticiens étaient indispensables.

L'idée de base du web ressemble beaucoup à ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de web 2.0. Ce dernier ne serait-il donc rien d'autre qu'un aboutissement du web tel que penser initialement ? Pas tout à fait, car l'idée de pouvoir agir sur le travail de quelqu'un d'autre n'était pas forcément l'idée de départ. Il n'était pas non plus prévu pour le grand public, mais pour une communauté.

Il n'en reste pas moins que le rapport entre celui qui publie et celui qui cherche a considérablement évolué. Au point qu'aujourd'hui, les internautes sont à la fois consommateur et producteur d'informations. Et c'est ça qu'on appelle web 2.0 !

3. Web 2.0 : un jeu de rôles

Avec l'avènement du web 2.0, l'internaute n'est plus seulement consommateur d'information, il peut aussi la relayer et en produire facilement.

Nous allons passer en revue quelques situations que nous rencontrons de temps à autre dans notre professionnelle ou privée et voir comment nous réagissons.

Nous allons voir aussi ce que permettent les outils 2.0.

S'ils peuvent être déclinés à l'infini, les exemples suivants n'en ont pas moins été sélectionnés pour introduire des aspects qui peuvent servir en bibliothèque et pour dessiner doucement les contours de la bibliothèque 2.0.

Pour chaque exemple, il s'agit de comparer les pratiques qui précèdent les outils 2.0, celles que le web 2.0 a induites et quel rôle tient l'internaute.

Place au jeu de rôles !

Je consulte régulièrement le même site web, un blog dans le cas présent.

WEB

WEB 2.0

RÔLE

BiblioFusion – Bibliothèques, communauté, éducation et communication

A propos Mon identité numérique

Le nectar des bibliobésés
7 décembre, 2009 — PLC - BiblioFusion

Vous le savez sûrement, le **Bouillon** est passé en mode collaboratif. Grâce à l'exceptionnel **Étienne**, nous avons un outil unique et gratuit permettant une veille collaborative décentralisée, sans changer les habitudes des veilleurs, à base d'agrégateurs et de fils rss !

Une vingtaine de veilleurs (merci à eux!) fait donc l'effort de trier tous les jours dans le foisonnement des informations liées à l'info-doc et au numérique (voir les thématiques et l'équipe des veilleurs).

Seulement voilà, c'est bien connu : trop d'info tue l'info, l'infobésité que les bibliothécaires gourmands que vous êtes ! C'est pour ça que nous avons proposé conjointement à la version intégrale du Bouillon une version allégée logiquement nommée le **NECTAR**. Après quelques semaines de rodage, la formule nous semble très bien fonctionner !

Concrètement, le Nectar c'est les liens les plus partagés par l'équipe des veilleurs du Bouillon dans les 2 derniers jours. Pour chaque article, vous saurez qui l'a recommandé et vous pourrez cliquer sur son nom pour en savoir plus sur le veilleur.

Vous pouvez suivre le Nectar de 2 manières :

- Fil rss
- Courriel

Attention si vous êtes déjà abonnés au Bouillon par mail, vous devez vous en désabonner puis vous réabonner au Nectar par mail.

N'hésitez pas à combiner vos modes de veille, par exemple en prêtant un regard occasionnel et ponctuel au Bouillon intégral par twitter, (twitter est très bien pour ça, surtout avec un echofon sur firefox) ET une attention plus forte au Nectar! (normal c'est du concentré !)

Via le blogue **Bibliobession**.

Publié dans **veille**. Commentaires fermés.

Le Kindle d'Amazon disponible dans 100 pays, mais pas au Canada
8 octobre, 2009 — PLC - BiblioFusion

Amazon commercialise une nouvelle version du kindle hors des États-Unis pour rejoindre l'Europe, l'Amérique latine ou l'Asie mais pas le Canada...

Offert au prix de 279\$ US, avec des suppléments pour l'importation et le transport comme le souligne e-Bouquin.

C'est donc une tentative de positionnement international afin de faire évoluer les négociations avec les éditeurs, notamment européens, comme le mentionne Hubert Guillaud, de La Feuille.

Le marché canadien a cependant évolué avec l'arrivée récente du Cybook Opus de Booken disponible chez Archambault qui offre aussi les lecteurs de Sony.

MAT 20h18 Un article du Globe and Mail explique les enjeux liés aux négociations pour l'accès au réseau sans fil.

Abonnez-vous à BiblioFusion par courriel ou en utilisant votre agrégateur de fil RSS pour découvrir des nouveautés, les tendances Web, l'édition électronique et l'innovation dans la « communauté des bibliothèques ».

Publié dans **tablette de lecture**. 1 commentaire »

Échanges sur le livre et l'édition électronique: le « BookCamp2 »
29 septembre, 2009 — PLC - BiblioFusion

Le livre et l'édition électronique sont d'actualité en France autant qu'au Québec, un second BookCamp a été organisé à Paris le 26 septembre dernier par Hubert Guillaud (LaFeuille), Sylvain Marcier, (Bibliobession) et Lionel Dujol (La bibliothèque approuvée) pour permettre une demi-journée d'expérimentations et de réflexions autour du livre et du numérique. Au programme, des échanges entre bibliothécaires, libraires, éditeurs, auteurs, critiques et lecteurs.

Recherche

Calendrier des publications
mars 2011

L	Ma	Me	J	V	S	D
1	2	3	4	5	6	
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

« Préc

Nuage de Catégories bibliothèque
livre électronique marketing usagers Vu sur le Web web2.0 éducation2.0

Articles récents

- Le nectar des bibliobésés
- Le Kindle d'Amazon disponible dans 100 pays, mais pas au Canada
- Échanges sur le livre et l'édition électronique: le « BookCamp2 »

Articles les plus consultés

- Introduction au Web2.0 - Définition
- Un cadre conceptuel pour le Web2.0
- Le nectar des bibliobésés

Suivez GénérationC

- Un dernier merci !
- Lancement de quatre fascicules Web sur la génération C
- La génération C en vacances!

Blogroll

- Bibliobession
- Bibliomancienne
- Bloc-notes de Jean-Michel Salaün
- Des Bibliothèques 2.0
- Du cyberspace à la cité éducative...
- eBIS 2.0
- Ilozen
- La bibliothèque approuvée
- Les caméts de Diane Mercier
- Mario Assolin
- Marlène's corner
- Technothécaire
- Urlist info
- Vagabondages
- Zéro Seconde

Mes réseaux Web 2.0

- N Biblio Québec sur Facebook
- Bibliothèques francophones
- Blogs de Québec

Veille via del.icio.us

- Bibliothèque2.0**
 - Les téléphones vont devenir nos porte-monnaie | Emmanuelle Trecolle | Mobilité
 - Codes QR en bibliothèque : Kotikot
 - Smartphones in medicine ("Let me count the ways") The Search Principle blog
 - Social Media, Libraries, and Web 2.0: New Survey Results « Tame The Web
- Web2.0**
 - Search 4.0 - Qwiki (EVS - Start to Finish)
 - Qwiki Alpha
 - Le web 2.0 a-t-il tué les communautés ? | Bloc-Notes de Bertrand

Figure 1 : Blog sur les bibliothèques (<http://bibliofusion.wordpress.com/>)

Je cherche des informations sur les flux RSS.

WEB

WEB 2.0

RÔLE



Figure 2 : Recherche Google pour « RSS feeds » (effectuée le 9 mars 2011)

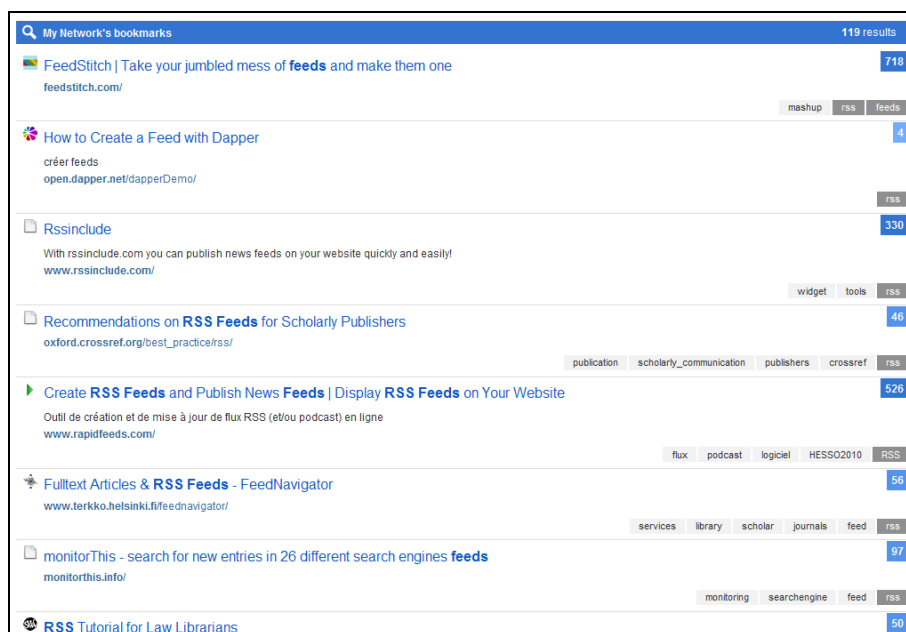


Figure 3 : Liens de mon réseau personnel sur Delicious (9 mars 2011)

Je suis intéressé par les informations collectées par un collègue.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

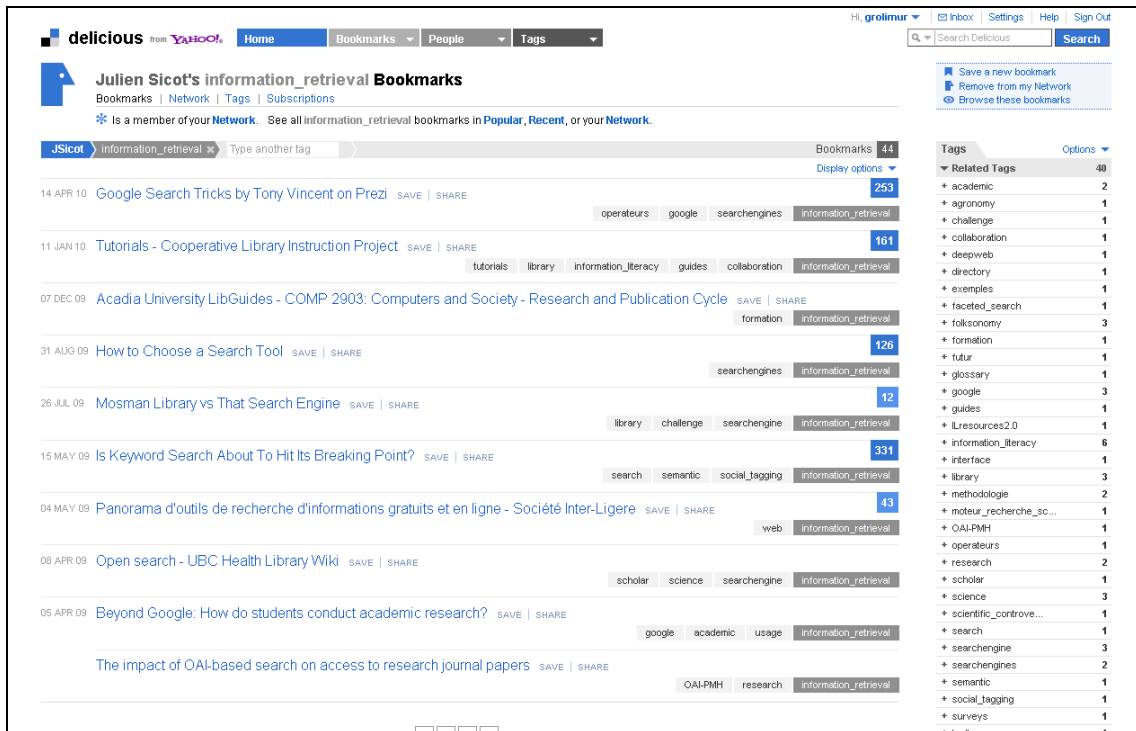


Figure 4 : Liens sur l'Information Retrieval d'un utilisateur (http://www.delicious.com/JSicot/information_retrieval)

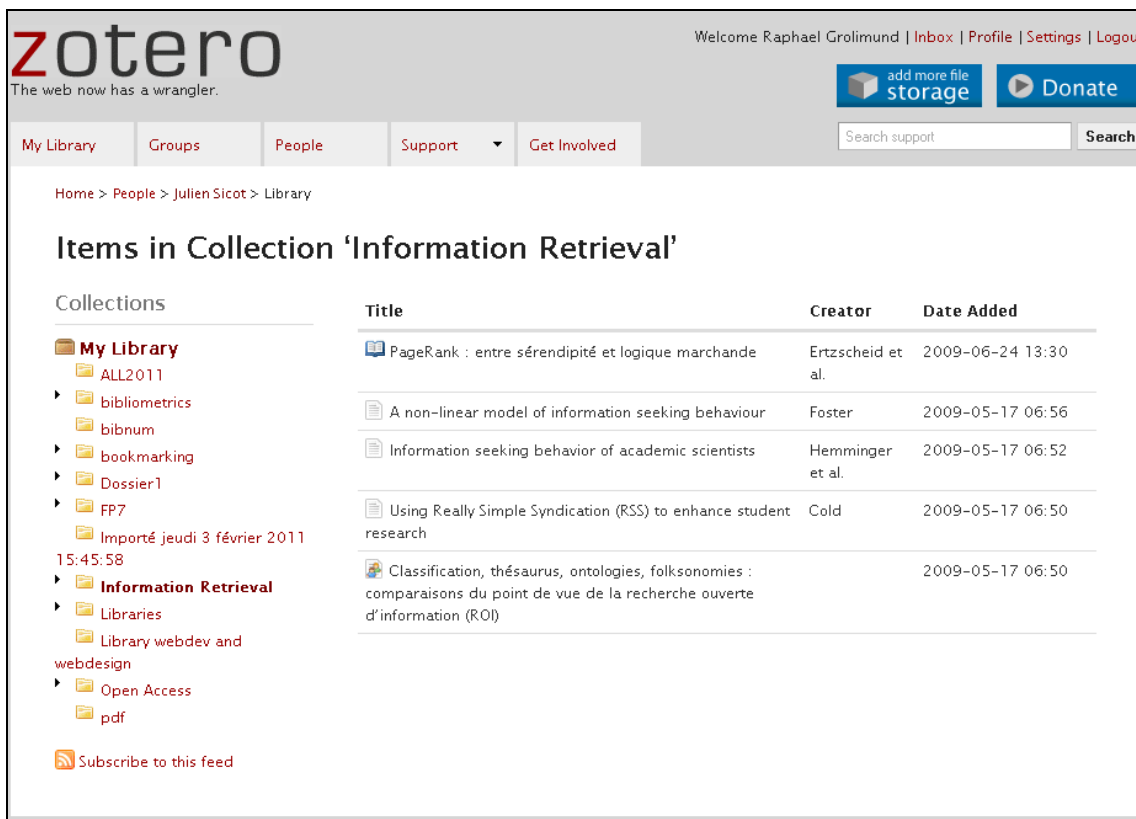


Figure 5 : Références sur l'Information Retrieval du même utilisateur (<http://www.zotero.org/jsicot/items/collection/ISCM DIRJ>)

Je rédige un document avec plusieurs collègues.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

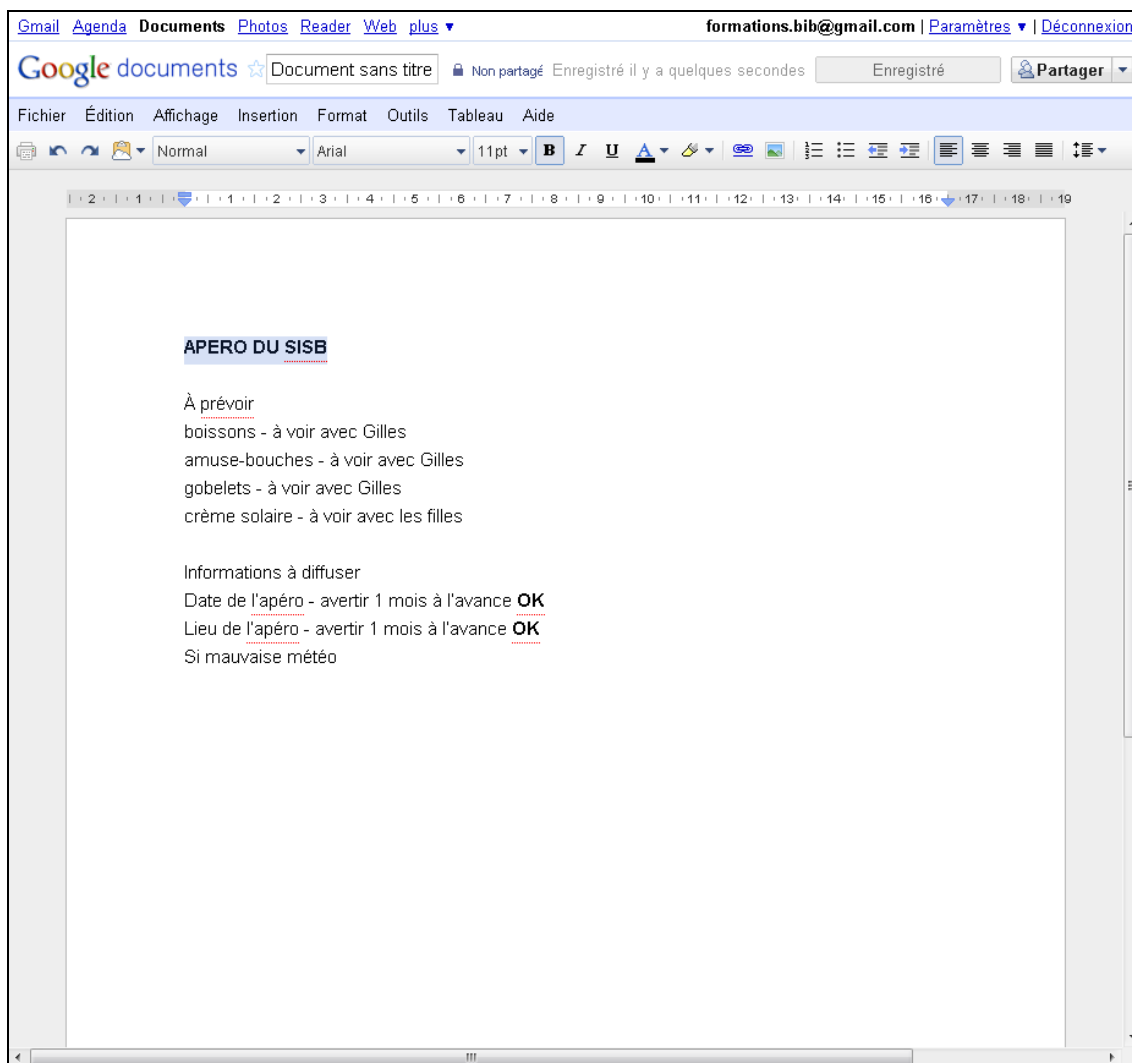


Figure 6 : Exemple de document créé sur Google Docs

Je trouve des informations sur la bibliothèque de l'EPFL, mais il y a une imprécision et je souhaite la corriger.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

Histoire [modifier]

L'école fut fondée en 1853 à l'instigation de Louis Rivier, diplômé de l'École centrale de Paris en 1843, Jean Gay, professeur et recteur de l'Académie de Lausanne, Pierre-Joseph Marguet, ancien élève de l'École polytechnique (France) et Jules Marguet, diplômé de l'École centrale de Paris en 1840. Cette école privée appelée École spéciale de Lausanne est inspirée par l'École centrale de Paris. A ses débuts elle ne compte que 11 élèves et ses locaux sont situées rue du Valentin à Lausanne.

En 1869, elle devint le département technique de l'Académie de Lausanne, ancêtre de l'Université de Lausanne. Lorsque cette dernière fut réorganisée et acquit le statut d'université en 1890, la faculté technique changea son nom en École d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

En 1946, elle fut rebaptisée École polytechnique de l'Université de Lausanne (EPUL) et s'installe à l'Hotel Savoy, avenue de Cour à Lausanne et sur le domaine voisin des Cèdres.

En 1969, l'EPUL fut séparée de l'Université de Lausanne, et devint une institution fédérale sous son nom actuel, rejoignant l'École polytechnique fédérale de Zurich. Il est alors décidé de transférer l'EPFL sur le nouveau site d'Écublens.

À ce jour, l'école est l'un des six établissements publics autonomes qui forment le domaine des Écoles polytechniques fédérales et dépend de l'État fédéral, contrairement aux autres hautes écoles universitaires de Suisse qui sont généralement gérées par les cantons.

L'école [modifier]

L'EPFL compte environ 11 000 personnes sur le campus, dont environ 7 000 étudiants, 250 professeurs, des collaborateurs scientifiques et techniques et même des entrepreneurs du Parc Scientifique de l'EPFL³. On recense plus de 100 nationalités et plus de 43 % des étudiants et 50 % du corps enseignant sont étrangers⁴.

Son budget est de 753 millions de francs suisse en 2009. Celui-ci provient à environ 73 % de la confédération suisse, 26 % de tiers (fonds national, industrie, programmes européens) et seulement 0,7 % des taxes étudiantes⁵.

L'école encourage également la vie associative et sportive sur le campus. Grâce à 70 associations⁶ de tout type allant de la représentation des étudiants comme l'AGEPoly à l'organisation de fêtes ou de festivals comme Balélec, les étudiants peuvent en plus de leurs études acquérir des expériences qui forment un plus pour leur vie professionnelle et sociale.


L'EPFL est membre du réseau Top Industrial Managers for Europe (TIME) créé en 1989 et qui regroupe une cinquantaine d'universités dispensant une formation d'ingénieur. Elle est aussi partenaire avec plus de 150 écoles et universités dans le monde, ce qui permet l'échange d'étudiants⁷.

Sa bibliothèque centrale, ouverte au public et intégrée au Learning Center, dispose de 860 places de travail et regroupe plus de 500 000 documents. L'école dispose de son propre journal mensuel, *Flesh*.

Site [modifier]

L'école se situait depuis 1943 à l'avenue de Cour, n° 29-33, à Lausanne, dans l'ancien Hôtel Savoy. En 1974 commença la construction des nouveaux bâtiments sur le site de Dorigny, à Écublens, à côté de l'Université de Lausanne (UNIL) installée depuis octobre 1970. L'inauguration des premiers bâtiments de l'EPFL à Dorigny eut lieu en 1978.

Site web www.epfl.ch
modifier



Vue aérienne (2009) de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL); l'EPFL forme avec l'Université de Lausanne (UNIL) (hors de la photo) un vaste campus à proximité du lac Léman




Figure 7 : L'EPFL sur Wikipédia
(<http://tinyurl.com/EPFL-Wikipedia>³, le 9 mars 2011 à 11h27)

³ Renvoie vers http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89cole_polytechnique_f%C3%A9d%C3%A9rale_de_Lausanne.

Thomas a fait des photos du Rolex Learning Center et souhaite les partager avec les autres.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

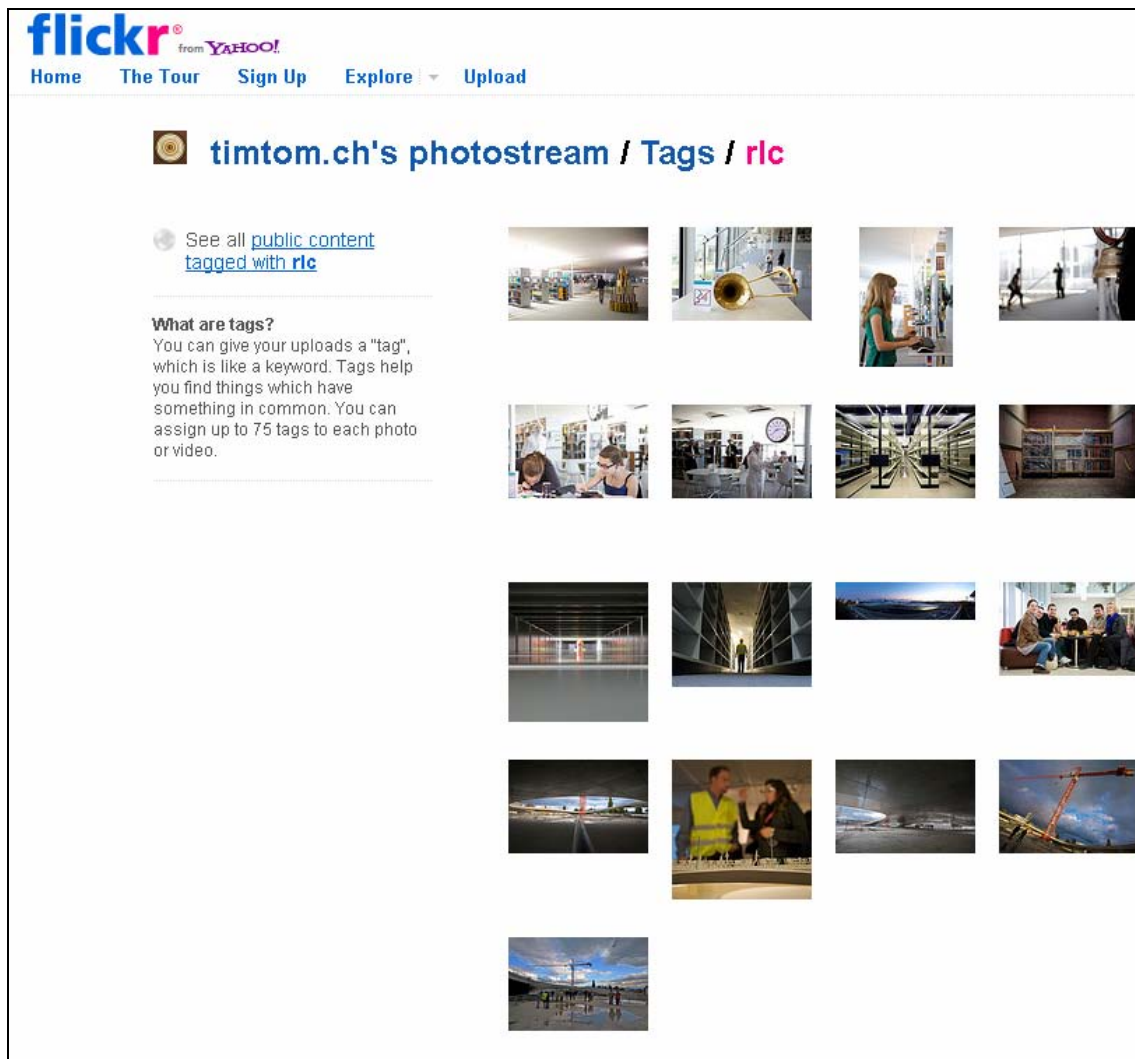


Figure 8 : Photos du RLC de Thomas
(<http://www.flickr.com/photos/timtom/tags/rlc/>)

J'aime cette vidéo et je souhaite partager ma trouvaille avec mes collègues.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____



Figure 9 : La bibliothèque selon les *Têtes à claques*
(<http://www.youtube.com/watch?v=47xSdD5vTCw>)

J'ai trouvé une définition de bibliothécaire que j'aime bien sur un site web et je souhaite en faire part à mes collègues.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____



BDP : De loin, les BDP sont des bibliothèques de prêt. De près, elles sont loin d'être des bibliothèques.

Bibliothécaire : Personne capable de conseiller un usager sur tous les sujets qu'elle n'a jamais étudiés.

Bibliothécaire (corps) : Candidat au concours interne de conservateur.

Bibliothécaire traditionnel : Bibliothécaire capable de sacrifier un lecteur pour conserver un livre.

Bibliothécaire moderne : Bibliothécaire capable de sacrifier un livre pour conserver un lecteur.

Bibliothéconomie : Mot fort laid derrière lequel pourraient néanmoins se cacher toute la sagesse et la poésie du savoir-faire ancestral des bibliothécaires. Mais, en fait, non.

Bibliothèque : Osera-t-on présenter un dictionnaire consacré aux bibliothèques, sans aucune définition de ces dernières ? Mais oui, parfaitement.

Blog : Astucieux moyen de communication, permettant à trois bibliothécaires de prolonger leur discussion du jour en évitant les désagréments du bistro, notoirement bruyant et mal fréquenté en Maine-et-Loire.

Figure 10 : Définition de bibliothécaire...
(<http://dictionnairedudiabledesbibliotheques.wordpress.com/>)

Raphael Grolimund's bibliothèque and dictionnaire Bookmarks
Bookmarks | Network | Tags | Subscriptions
See all bibliothèque and dictionnaire bookmarks in Recent.

grolimur | bibliothèque x | dictionnaire x | Type another tag | Bookmarks 2 | Display options

23 FEB 11 Dictionnaire [du diable] des bibliothèques SAVE | SHARE 25
Lexique bibliothéconomique tournant en dérision le jargon professionnel
humour | bibliothèque | dictionnaire

27 JUL 10 InfoScienceDictionary.com - Online Information Science and Management Dictionary SAVE | SHARE 28
Dictionnaire en ligne des sciences de l'information
bibliothèque | dictionnaire

RSS feed for these Bookmarks

J'ai fait un support de cours et je voudrais mettre la version électronique à disposition des participants (et des autres).

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

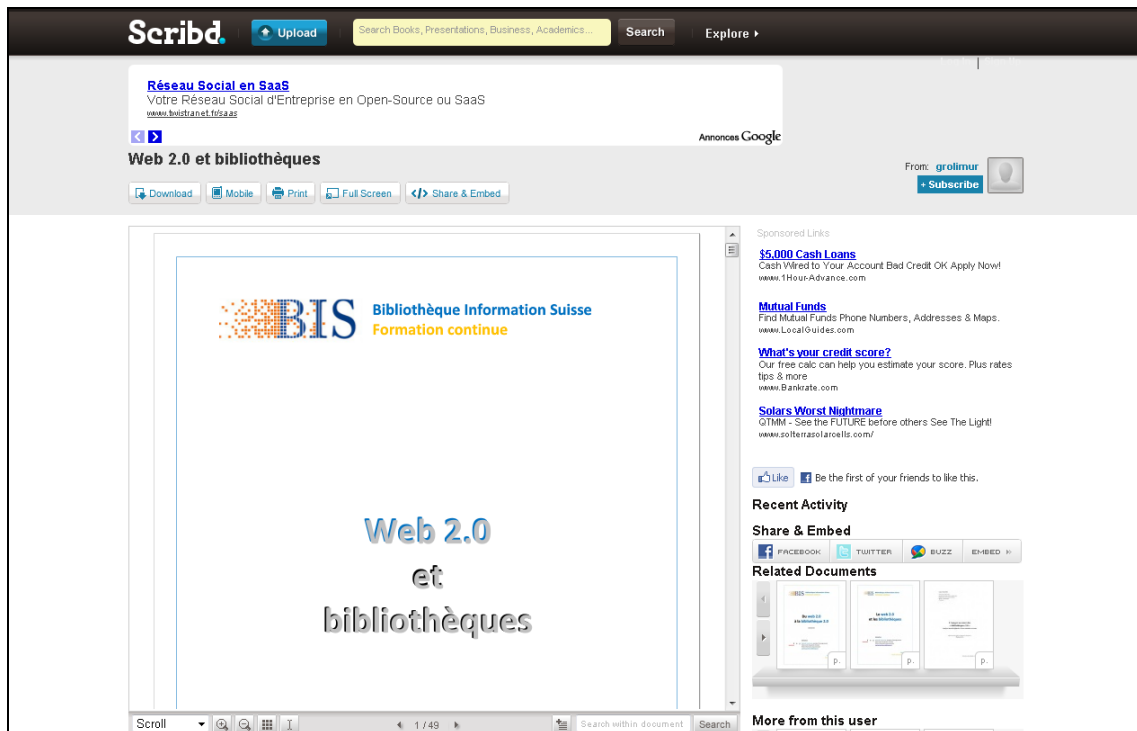


Figure 11 : Scribd, plateforme de partage de documents
(<http://www.scribd.com/doc/45318824/Web-2-0-et-bibliotheques>)

Je souhaite répertorier les cas de censures de livre et mettre ces informations à disposition de tous.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

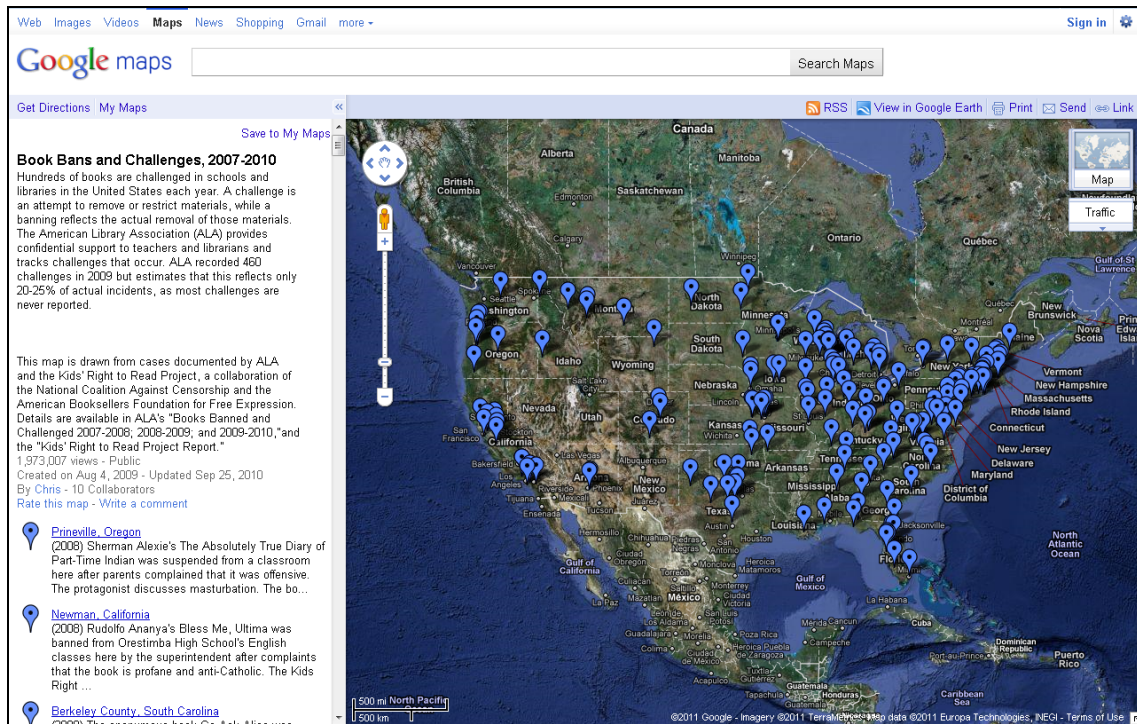


Figure 12 : Book bans - cartographie des cas de censure de livres aux Etats-Unis (<http://tinyurl.com/censure-web2-0>⁴)

⁴ Renvoie vers

<http://maps.google.com/maps/ms?ie=UTF8&hl=en&oe=UTF8&source=embed&t=h&msa=0&msid=112317617303679724608.00047051ed493efec0bb8&ll=38.68551,-96.503906&spn=50.085256,114.169922&z=4>.

Je souhaite partager mes documents que je crée avec mes contacts professionnels.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

Raphael Grolimund vous
Bibliothécaire chez EPFL
Geneva Area, Switzerland | Libraries

Poste actuel	<ul style="list-style-type: none">• bibliothécaire chez EPFL• formateur chez Bibliothèque Information Suisse
Postes précédents	<ul style="list-style-type: none">• assistant d'enseignement chez HEG• catalogueur chez Bibliothèque publique et universitaire
Formation	<ul style="list-style-type: none">• University of Applied Sciences (HEG Geneva)• Gymnase de Morges
Relations	51 relations
Sites web	<ul style="list-style-type: none">• Site web de l'entreprise
Profil public	http://ch.linkedin.com/in/grolimur

Résumé

cours donnés :

- * enseignement dans les domaines de l'informatique (bureautique, création web) et de l'informatique documentaire (SIGB, gestion bibliographique)
- * formation continue sur les logiciels libres, le web 2.0, la création de flux RSS

Compétences

RSS, web 2.0, logiciels libres et nouvelles technologies, de manière générale, en lien avec le monde des bibliothèques

SlideShare Presentations



Web2.0 et bibliothèques
2 months ago



Dynamiser son site web grâce aux flux...
3 months ago



Du web 2.0 à la bibliothèque 2.0
10 months ago

More from your industry | More from connections | Customize this? 

PRO Display videos on LinkedIn. Go Pro »

Figure 13 : Widget Slideshare intégré à un profil LinkedIn

Je blogue et je souhaite afficher des informations que je collecte sur d'autres sites.

WEB _____

WEB 2.0 _____

RÔLE _____

The Travelin' Librarian
"You Two! We're at the end of the universe, eh. Right at the edge of knowledge itself. And you're busy... blogging!" — The Doctor, Utopia

HarperCollins boycott Nebraska first? 08 Mar 2011 @ 8:21 AM

It turns out that Dave Mixdorff, the director of the South Sioux City Public Library (right here in Nebraska) has decided that a complete boycott of HarperCollins materials is the way to go. Not just for eBooks but also print from all HC imprints. All I can say is "woah!" (I'm also thinking this is the first library to go this far. Anyone know of others?)

Here's a video from a local (4A) TV station followed by some additional relevant links:

South Sioux City library boycotts publisher 02:25

- South Sioux City Library Boycotting Publisher (KTIV)
- Why the Boycott? (South Sioux City PL)
- Librarians Launch Boycott in Battle Over e-books (USAToday)

Tags: hcod, libraries, nebraska
Categories: 1

Posted By: Michael
Last Edit: 08 Mar 2011 @ 08:21 AM
Email • Permalink • Comments (0)

Are you a "gluepot ninja"? 08 Mar 2011 @ 8:15 AM

Cory Doctorow has brought the issue of libraries and HarperCollins eBooks (#hcod) to his column in The Guardian. The whole article is well worth the read but this paragraph stood out to me:

Now, in point of fact, many ordinary trade books circulate far more than 26 times before they're ready for the discard pile. If a group of untrained school kids working as part-time pages can keep a copy of the Toronto Star in readable shape for 30 days' worth of several-times-per-day usage, then it's certainly the case that the skilled gluepot ninjas working behind the counter at your local library can easily keep a book patched up and running around the course for a lot more than 26 circuits. Indeed, the HarperCollins editions of my own books are superb and robust examples of the bookbinder's art (take note!), and judging from the comments of outraged librarians, it's common for HarperCollins printed volumes to stay in circulation for a very long time indeed.

I've taken a class in basic book repair and have been known to fix a spine or two in my time. I don't consider myself a "gluepot ninja" but I do own a

Home About Writing Also by... Projects Contact

2:29 PM

Figure 14 : Blog de Michael Sauer (<http://travelinlibrarian.info/>)

4. Le web 2.0 en pratique

Afin de toucher au web 2.0, voici quelques liens à visiter maintenant.

Ils sont trop nombreux pour que vous ayez le temps de tous les visiter en détail dans le cadre de ce cours. Sentez-vous libre d'aller là où vos affinités vous mènent !

Blog de bibliothécaire.....<http://travelinlibrarian.info/>

Blog de bibliothécaire.....<http://librarianinblack.net/librarianinblack/>

Blog de bibliothèque<http://blog.bium.ch/>

Blog sur les bibliothèques<http://bibliofusion.wordpress.com/>

Recherche de blogs<http://blogpulse.com/>

Microblogging.....<http://twitter.com/> (infos en 140 caractères)

Écriture collaborative<http://docs.google.com> (nécessite un compte Google)

Encyclopédie collaborative.....<http://fr.wikipedia.org> (essayez de chercher **WP:BCo** et **WP:CdQ**)

Encyclo. de bibliothéconomie ...<http://www.bibliopedia.fr>

MediaWiki - bac à sable<http://www.mediawiki.org/wiki/Sandbox>

Partage de photos<http://www.flickr.com/photos/timtom/tags/rlc/> (compte de Thomas)

Partage de vidéos<http://www.youtube.com/user/leelefever> (compte de Lee LeFever)

Partage de musique.....<http://listen.grooveshark.com>

Partage de lectures.....<http://www.librarything.com/>

Partage de documents<http://www.scribd.com/>

Partage de présentations<http://www.slideshare.net/>

Partage de liens.....http://www.delicious.com/formation_web2.0/EPFL-web2.0

Partage de bibliographies.....<http://www.zotero.org/groups/epfl-web2.0/items>

Mashup – livres censurés<http://tinyurl.com/censure-web2-0>

Les trains en temps réels.....<http://swisstrains.ch/> (**À VOIR ABSOLUMENT !**)

Vous pouvez retrouver tous ces liens dans la webographie.

5. La bibliothèque 2.0

Qu'est-ce qu'une bibliothèque 2.0 pour vous ?

Qu'est-ce qui n'est pas une bibliothèque 2.0 !

6. Bibliothèque 2.0 : définition

Comment définir une bibliothèque 2.0 ? Cette question est à considérer sous 2 angles distincts dont les buts sont différents.

Premièrement, les bibliothèques peuvent aller sur les services que leurs usagers utilisent couramment. Beaucoup de bibliothèques ont déjà une page Facebook, proposent les sites web qu'elles ont sélectionnés sur Delicious, déposent les photos de leurs animations sur Flickr ou des vidéos sur Youtube. En agissant ainsi, elles montrent qu'elles vivent avec leur temps. Elles utilisent les outils que les lecteurs utilisent et s'adaptant ainsi à leur public. C'est bien, mais ce n'est pas suffisant.

Deuxièmement, les bibliothèques peuvent proposer des outils web 2.0 pour permettre aux usagers d'interagir avec elle. Un certain nombre de bibliothèques ont ainsi créé des blogs ou proposent un OPACs nouvelle génération. Les blogs permettent de diffuser des informations sous une forme familière aux lecteurs. Les OPACs nouvelle génération offrent un environnement auquel les lecteurs sont habitués, rendant le contenu du catalogue de la bibliothèque plus accessible (espère-t-on).

Attention toutefois, proposer des services 2.0 est une activité qui s'ajoute aux tâches courantes. Et alimenter un blog ou maintenir son profil sur un réseau social peut s'avérer chronophage. Les objectifs doivent être clairement établis avant et les moyens mis en œuvre adaptés à la demande.

7. La bibliothèque 2.0 en pratique

Allez sur <http://www.swissbib.ch> et cherchez *Programming the mobile web*, O'Reilly (2010) et *Listen Up !* de Linda W. Braun (2007).

Le premier a été tagué. Le second comporte une critique. La recherche ne tient toutefois pas compte des tags ou critiques des utilisateurs.

Essayez de vous connecter sur Swissbib et d'ajouter vous aussi des commentaires, tags, etc. sur quelques livres !

Voici quelques liens supplémentaires.

À nouveau, ils sont trop nombreux pour que vous ayez le temps de tous les visiter en détail dans le cadre de ce cours. Sentez-vous libre d'aller là où vos affinités vous mènent !

Page Facebook de BL.....<http://www.facebook.com/britishlibrary>

Signets de la ZB.....<http://www.delicious.com/zentralbibliothek>

OPAC Stanford.....<http://searchworks.stanford.edu/> (Blacklight – logiciel libre)

OPAC Uni. Huddersfield (UK).....<http://library.hud.ac.uk/summon/> (Summon)

OPAC Uni. Washington.....<http://library.wustl.edu/> (AquaBrowser)

Worldcat sur Facebook.....<http://apps.facebook.com/worldcat/index.php> (connexion requise)


Là encore, vous pouvez retrouver tous ces liens dans la webographie.

8. Bibliographie

Pour chaque document, la langue est indiquée et le lien permanent vers la notice Swissbib est fourni.

Web 2.0

BRADLEY, Phil. *How to use web 2.0 in your library*. London: Facet Publishing, 2007

 Niveau débutant

 <http://tinyurl.com/Swissbib-Bradley>

DIGIMIND (France). *Le web 2.0 pour la veille et la recherche d'informations : exploitez toutes les ressources du web social*. Paris : Digimind, 2007

 Niveau débutant à moyen


<http://www.digimind.fr/actu/publications/white-papers/299-le-web-20-pour-la-veille-et-la-recherche-dinformation.htm> (consulté le 10 mars 2011)

O'REILLY, Tim. What is web 2.0. In *O'Reilly Media* [en ligne]. Mis en ligne le 30 septembre 2005.

<http://oreilly.com/web2/archive/what-is-web-20.html> (consulté le 10 mars 2011)


 Niveau moyen

SAUERS, Michael P. *Searching 2.0*. London : Facet, 2009

 Niveau débutant

 <http://tinyurl.com/Swissbib-Sauers>

WEINBERGER, David. *Everything is miscellaneous : the power of the new digital disorder*. New York : Times Books, 2007

 Niveau moyen

 <http://tinyurl.com/Swissbib-Weinberger>

Bibliothèque 2.0

AMAR, Muriel (ed.), **MESGUICH**, Véronique (ed.). *Le web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?* Paris : Ed. du Cercle de la librairie, 2009

 Niveau débutant à moyen


 <http://tinyurl.com/Swissbib-Amar>

KROSKI, Ellyssa. *Web 2.0 for librarians and information professionals*. New York : Neal-Schuman, 2008

 Niveau débutant à moyen


 <http://tinyurl.com/Swissbib-Kroski>

LIETZAU, Zeth. U.S. public libraries and web 2.0 : what's really happening ? *Computers in libraries*, oct. 2009, vol. 29, n° 9

 Niveau débutant


 <http://tinyurl.com/Swissbib-ComputersinLibraries>

SAUERS, Michael P. *Blogging and RSS : A Librarian's Guide*. Medford : Information Today, 2006
272 p. – ISBN 978-1-57387-268-3

 Niveau moyen

 <http://tinyurl.com/Swissbib-SauersBlog>

WEBB, Paula L., **NERO**, Muriel D. OPACs in the clouds. *Computers in libraries*, oct. 2009, vol. 29, n° 9


 Niveau débutant

 <http://tinyurl.com/Swissbib-ComputersinLibraries>

WOODARD, Amber. From zero to web 2.0 : part 1. *Computers in libraries*, sept. 2009, vol. 29, n° 8

WOODARD, Amber. From zero to web 2.0 : part 2. *Computers in libraries*, oct. 2009, vol. 29, n° 9

WOODARD, Amber. From zero to web 2.0 : part 3. *Computers in libraries*, jan.-fév. 2010, vol. 30, n° 1


 Niveau débutant

 <http://tinyurl.com/Swissbib-ComputersinLibraries>

Mashups

ENGARD, Nicole (ed.). *Library mashups : exploring new ways to deliver library data*. Medford :

Information Today, 2009

 Niveau moyen

 <http://tinyurl.com/Swissbib-Engard>

zotero

La bibliographie du cours est disponible ici : <http://www.zotero.org/groups/epfl-web2.0/items>.

Vous pouvez parcourir la bibliographie et vous abonnez au flux RSS pour être averti des nouveaux ajouts.

Si vous avez un compte Zotero, vous pouvez en plus importer les références directement dans votre bibliothèque personnelle.

9. Webographie



Les ressources électroniques présentées dans ce cours (et d'autres) sont en ligne.
Pour y accéder, rendez-vous sur http://www.delicious.com/formation_web2.0/EPFL-web2.0.

Le compte Delicious qui regroupe les ressources sur le web 2.0 est **formation_web2.0**.
Toutes les ressources liées à ce cours ont été étiquetées avec le tag **EPFL-web2.0**.

Il n'est pas nécessaire de vous connecter pour les rechercher et les consulter.

En vous connectant, vous pouvez ajouter **formation_web2.0** dans votre réseau afin de pouvoir en consulter toutes les ressources dans votre compte.

Vous pouvez aussi choisir d'en sauver quelques-unes dans votre compte. Tapez **EPFL-web2.0** dans le champ de recherche et affinez les résultats en fonction de vos intérêts. Le bouton SAVE qui apparaît quand vous survolez un lien vous permet de sauver ce lien dans votre compte.

10. Annexe : Les sites les plus consultés

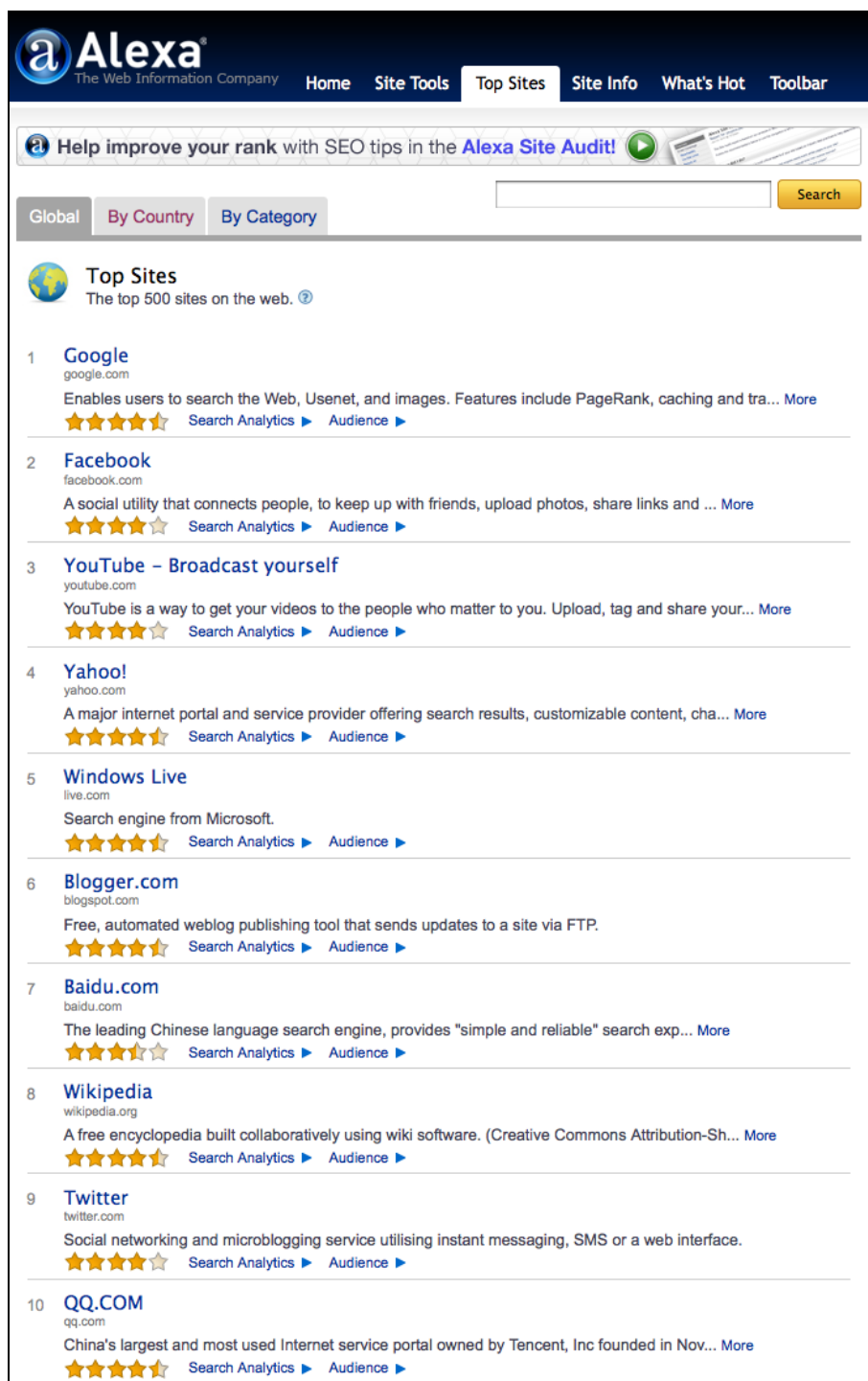


Figure 15: Les sites web les plus visités dans le monde
(source : <http://www.alexa.com/topsites>, 8 mars 2011)

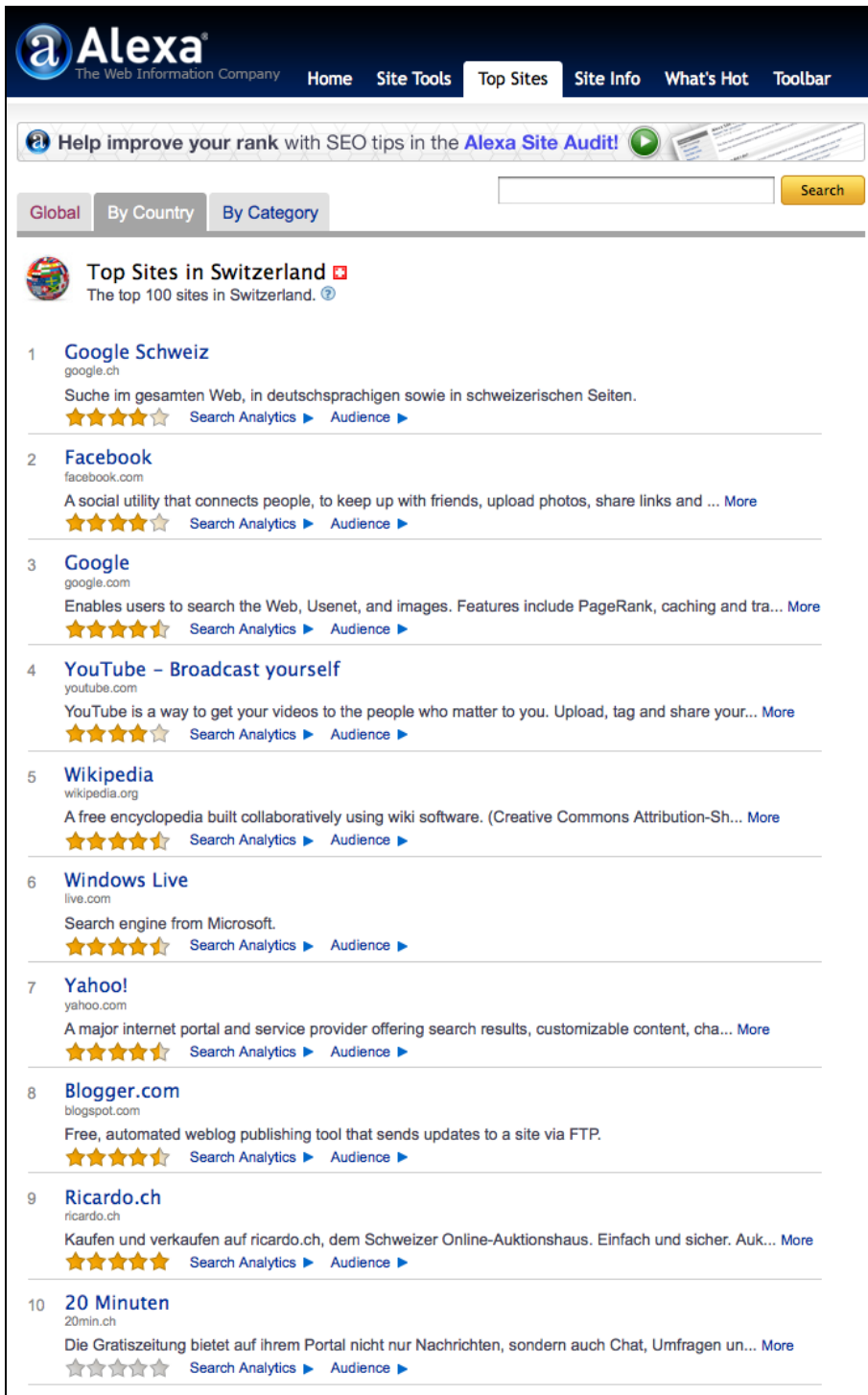


Figure 16: Les sites web les plus visités en Suisse
 (source : <http://www.alexa.com/topsites/countries/CH>, 8 mars 2011)

